



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Juin 2017

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Julie Claro, Anna Maria Giusti, Grace Karumathy, Lavinia Lucarelli, David Mancini, Emanuele Marocco, Marco Milo, et l'équipe chargée des statistiques dans le Département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à Stanislaw Czaplicki et David Bedford pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques et à Valentina Banti pour son support administratif. L'équipe tient également à remercier Rita Ashton pour son travail de mise en page pour la publication et Nancy Hart pour sa précieuse aide rédactionnelle

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

ISSN 0251-155X (version imprimée)

ISSN 1564-2798 (version web)

© FAO, 2017

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'aptitude à l'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Cette publication a été imprimée à l'aide de produits et de procédés sélectionnés de manière à assurer un impact minime sur l'environnement et à promouvoir la gestion durable des forêts.

Crédit photographique

©FAO/Pius Ekpei
Morguefile

CÉRÉALES

Les dernières prévisions de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales en 2017/18 restent favorables, étant donné que la demande devrait être légèrement en deçà du niveau prévu de la production, ce qui devrait permettre aux stocks mondiaux de se maintenir à des niveaux proches des niveaux records observés à l'ouverture de la campagne.

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale en 2017 devrait atteindre 2 594 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de moins que les prévisions établies en mai, un recul de 14,1 millions de tonnes (0,5 pour cent) par rapport à l'année dernière. La révision à la baisse est principalement le résultat de la détérioration des perspectives de production pour les céréales secondaires et, dans une moindre mesure, pour le riz. Par rapport à 2016, l'essentiel de la réduction est dû à des prévisions d'une contraction de 2,2 pour cent de la production mondiale de blé ainsi que d'un recul de la production de sorgho et d'orge. Ces baisses devraient plus que compenser une hausse prévue de 1,4 pour cent de la production mondiale de maïs, principalement sous l'effet d'un fort rebond de la production en Amérique du Sud et en Afrique australe, et d'une augmentation de 0,7 pour cent de la production mondiale de riz.

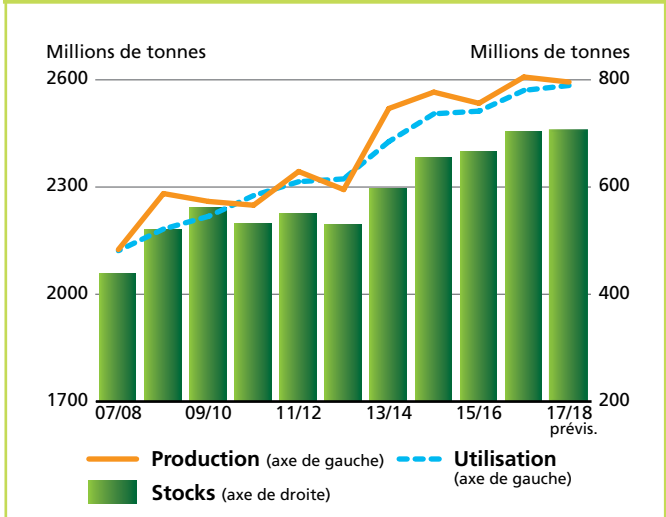
L'utilisation mondiale de céréales en 2017/18 devrait atteindre un niveau record de 2 584 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes (3 pour cent) de plus qu'en 2016/17. Cette révision à la baisse de 11 millions de tonnes par rapport aux prévisions établies en mai reflète en grande partie la forte baisse des estimations concernant l'utilisation fourragère de blé et de maïs, en particulier en Chine. L'utilisation totale de blé devrait diminuer de 0,4 pour cent par rapport à 2016/17, alors que les utilisations totales de céréales secondaires et de riz devraient croître de respectivement 0,8 et 1,2 pour cent.

Les prévisions établies en mai par la FAO concernant les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes se terminant en 2018 ont été revues à la hausse de 14 millions de tonnes et s'établissent désormais à 703 millions de tonnes, soit légèrement plus que le niveau record de 2017. L'essentiel de la révision à la hausse par rapport au mois dernier concerne les stocks de blé et de maïs, et est principalement attribuable à une révision des estimations en Chine. Dans l'ensemble, l'augmentation prévue des stocks mondiaux de céréales par rapport à l'année précédente s'explique par une hausse plus importante que prévu des réserves de blé, tandis que les stocks de report de céréales secondaires pourraient très probablement reculer et ceux de riz rester globalement stables.

Le commerce mondial de céréales en 2017/18 devrait diminuer d'environ 5 millions de tonnes (1,2 pour cent) et s'établir à 391 millions de tonnes, ce qui constituerait la première contraction en quatre ans. La réduction s'explique principalement par des prévisions d'un recul de la demande d'importations de blé, de maïs et de sorgho.

Contacts:
Abdolreza.Abbasian@fao.org

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	2 534.3	2 607.9	2 593.7	-0.5
Commerce²	393.3	395.9	391.0	-1.2
Utilisation totale	2 512.3	2 570.5	2 584.2	0.5
Alimentation	1 089.4	1 105.1	1 114.9	0.9
Fourrage	886.7	905.8	914.7	1.0
Autres utilisations	536.3	559.5	554.6	-0.9
Stocks de clôture	663.6	701.7	702.5	0.1
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	148.2	148.7	148.3	-0.3
PFRDV ³ (kg/an)	145.9	146.9	146.0	-0.6
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	25.8	27.2	26.3	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	15.8	17.5	16.6	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2017 par rapport à Jan-Mai 2016 %
	162	147	148	0.6

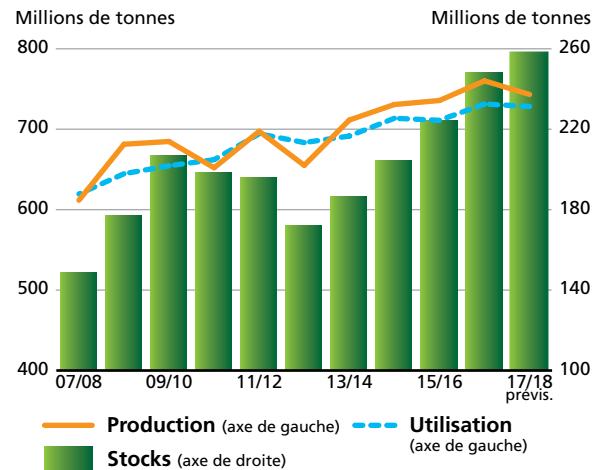
¹ Riz en équivalent usiné.
² Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne de commercialisation qui s'étend de juillet à juin pour le blé et les céréales secondaires, et de janvier à décembre pour le riz.
³ Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
⁴ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

La production mondiale de blé en 2017 devrait s'établir en-deçà du niveau record de l'année dernière. Toutefois, grâce aux importants stocks de report, l'offre sur les marchés mondiaux du blé devraient rester suffisante au cours de la campagne de commercialisation 2017/18. Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé en 2017 s'élèvent à 743 millions de tonnes, soit 2,2 pour cent de moins que la production record de 2016. L'essentiel de la contraction repose sur des baisses prévues de la production en Amérique du Nord, en Fédération de Russie et en Australie. Le recul de la production a cependant été limité par les rebonds prévus dans l'UE et en Afrique du Nord.

Les dernières prévisions concernant le commerce mondial de blé en 2017/18 (juillet/juin) s'élèvent à 171 millions de tonnes, 1,7 pour cent (3,0 millions de tonnes) de moins que le niveau record estimé pour la campagne 2016/17. La plupart de cette baisse tient à un recul général des importations à destination de l'Asie et de l'Afrique. Compte tenu de la contraction prévue de la demande mondiale d'importations en 2017/18, la concurrence pour les parts de marché entre les principaux exportateurs devrait s'intensifier. L'UE devrait devenir le premier exportateur de blé en 2017/18, suivie de près par la Fédération de Russie, qui devrait également accroître ses expéditions de blé au cours de la nouvelle campagne.

Le recul de la production mondiale de blé et l'abondance de l'offre de céréales secondaires devraient faire baisser l'utilisation mondiale de blé en 2017/18. Sur la base des dernières prévisions de la FAO concernant l'offre et la demande pour 2017/18 à la clôture des campagnes de récolte se terminant en 2018, les stocks mondiaux de blé pourraient atteindre un niveau record de 257 millions de tonnes, soit 4 pour cent (10 millions de tonnes) de plus que leurs niveaux d'ouverture déjà élevés. Toutefois, en excluant les stocks de la Chine, les réserves détenues par le reste du monde à la fin des campagnes de 2018 devraient représenter quelque 149 millions de tonnes, soit un repli de 5 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture. Néanmoins, l'offre devrait rester abondante en 2017/18 et maintenir les prix internationaux à un niveau modéré, surtout durant la première moitié de la campagne.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	735.7	760.1	743.2	-2.2
Commerce¹	166.7	174.0	171.0	-1.7
Utilisation totale	711.1	731.3	728.3	-0.4
Alimentation	491.6	496.8	501.0	0.8
Fourrage	134.5	136.0	133.7	-1.7
Autres utilisations	85.0	98.4	93.7	-4.9
Stocks de clôture	223.8	247.5	257.4	4.0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	66.9	66.8	66.7	0.0
PFRDV (kg/an)	53.0	52.9	52.6	-0.2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	30.6	34.0	34.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	16.7	20.1	18.5	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2017 par rapport à Jan-Mai 2016 %
	144	125	126	-0.4

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

⁴ Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

CÉRÉALES SECONDAIRES

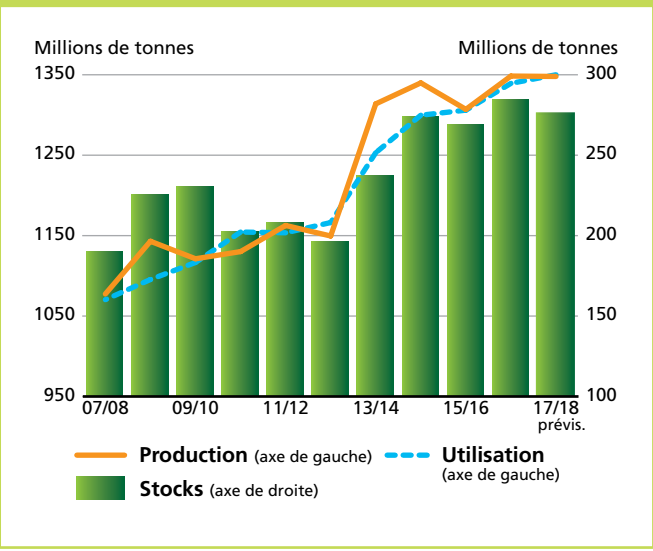
L'offre mondiale de céréales secondaires en 2017/18 devrait rester abondante. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de céréales secondaire en 2017 devrait atteindre 1 348 millions de tonnes, un niveau quasi-record, proche du haut niveau de l'an dernier. L'augmentation repose principalement sur les rebonds prévus de la production de maïs en Amérique du Sud et en Afrique australe. La hausse de la production de maïs par rapport à l'année précédente devrait également compenser les reculs prévus de la production d'orge et de sorgho.

Le commerce mondial de céréales secondaires en 2017/18 devrait se contracter par rapport à la précédente campagne, principalement sous l'effet d'un recul des échanges de maïs et de sorgho, tandis que les échanges d'orge devraient croître modestement. Les baisses les plus marquées des importations de maïs devraient concerner l'Afrique australe et l'Amérique du Sud, tandis que le recul des échanges de sorgho devrait être principalement imputable à une contraction de la demande d'importations en Asie. La modeste croissance prévue du commerce mondial d'orge devrait quant à elle principalement concerner l'Asie.

L'utilisation mondiale de céréales secondaires en 2017/18 devrait atteindre un niveau record de 1 350 millions de tonnes, soit 0,8 pour cent ou 11 millions de tonnes de plus que le niveau estimé pour 2016/17. Les utilisations fourragères et industrielles sont les principaux moteurs à l'origine de l'augmentation prévue de l'utilisation totale de céréales secondaires. L'utilisation fourragère totale de céréales secondaires devrait croître de 1,5 pour cent, sous l'effet d'une hausse d'au moins 2 pour cent de l'utilisation fourragère de maïs en Chine, ainsi que d'augmentations prévues dans l'UE et en Amérique du Sud.

Les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient s'établir à 275 millions de tonnes à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2018. Cela représente près de 9 millions de tonnes (3 pour cent) de moins que leurs niveaux d'ouverture révisés, en raison d'une baisse prévue des stocks en Chine. En effet, en excluant les stocks de la Chine du total des stocks mondiaux, les stocks détenus par le reste du monde devraient croître de 11 millions de tonnes. Signe des excellentes perspectives de l'offre en 2017/18, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale (définie comme la consommation intérieure plus les exportations) devrait augmenter et passer de 13,7 pour cent en 2016/17 à 14,3 pour cent en 2017/18.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	1 307.0	1 348.4	1 347.9	0.0
Commerce¹	185.0	178.2	175.8	-1.3
Utilisation totale	1 306.0	1 339.3	1 350.0	0.8
Alimentation	201.2	206.6	207.5	0.5
Fourrage	734.0	751.6	763.1	1.5
Autres utilisations	370.8	381.1	379.3	-0.4
Stocks de clôture	268.1	283.3	274.5	-3.1
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	27.4	27.8	27.6	-0.7
PFRDV (kg/an)	37.8	38.8	38.1	-1.8
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	20.0	21.0	19.7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	11.6	13.7	14.3	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2017 par rapport à Jan-Mai 2016 %
	161	151	151	-2.2

Contacts:

Abdolreza.Abbassian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.
² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Brésil, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

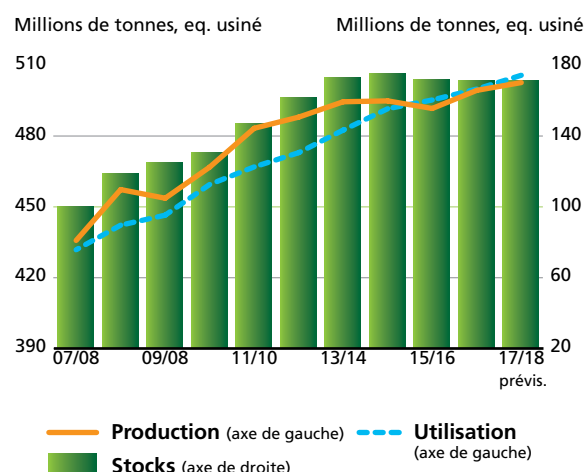
Bien que la campagne de 2017 soit encore à un stade précoce dans d'importants pays producteurs de l'hémisphère Nord, selon les perspectives actuelles la production mondiale de riz pourrait dépasser le record de 2016 et atteindre 502,6 millions de tonnes, une hausse marginale de 0,7 pour cent. Sauf contretemps majeur, les politiques d'aide publique en faveur du secteur du riz devraient de nouveau se traduire par une croissance de la production en Asie et en Afrique de l'Ouest. Ces gains combinés à des rebonds de la production en Amérique du Sud et en Australie devraient plus que compenser les contractions liées aux prix prévues aux États-Unis, en Égypte et dans l'UE, et les contractions liées aux conditions météorologiques en Afrique orientale et australe.

Après deux années consécutives de baisse, le commerce mondial de riz devrait croître de 5 pour cent en 2017, du fait que les principaux pays importateurs d'Asie devraient intensifier leurs importations en vue d'atténuer les pressions inflationnistes intérieures et de reconstituer leurs réserves. La demande pourrait être moins dynamique voire décliner ailleurs dans le monde, dans un contexte de faiblesse des monnaies et d'abondance de l'offre locale. Parmi les exportateurs, l'Inde devrait conserver sa position de premier fournisseur de riz en 2017, même si des gains appréciables sont également prévus en Thaïlande et au Viet Nam.

Selon les prévisions, la production mondiale de riz devrait croître au même rythme que l'utilisation en 2017/18, les stocks mondiaux de riz devraient ainsi rester proches de leurs niveaux d'ouverture. La stabilité relative des stocks devrait être soutenue par des reconstitutions dans les pays importateurs de riz, en particulier en Chine (continentale). Par ailleurs, les stocks des principaux pays exportateurs de riz devraient de nouveau se réduire, sous l'effet notamment des efforts déployés par la Thaïlande pour réduire la taille des réserves publiques.

Les prix internationaux du riz ont augmenté de façon constante depuis janvier, soutenus par l'appréciation des monnaies en Inde et en Thaïlande, et par une relance de la demande d'importations. En conséquence, l'Indice FAO des prix du riz (2002-2004=100) s'est établi en moyenne à 202 points en mai, en hausse de 8 pour cent par rapport à sa valeur à la fin de 2016.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	491.7	499.3	502.6	0.7
Commerce ¹	41.6	43.6	44.2	1.3
Utilisation totale	495.3	499.9	505.7	1.2
Alimentation	396.7	401.8	406.5	1.1
Stocks de clôture	171.3	170.9	170.5	-0.2
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	54.0	54.1	54.1	0.0
PFRDV (kg/an)	55.2	55.2	55.2	0.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	34.3	33.8	33.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	19.2	18.6	16.9	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2017 par rapport à Jan-Mai 2016 %
	211	194	196	-0.4

¹ Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org
Shirley.Mustafa@fao.org

GRAINES OLÉAGINEUSES

Les dernières prévisions de la FAO pour la campagne 2016/17 (octobre/septembre) font état d'un assouplissement de la situation mondiale de l'offre et de la demande de graines oléagineuses et de leurs produits dérivés.

Soutenue par des niveaux de rendement exceptionnels, la production mondiale de graines oléagineuses devrait bondir à un niveau record en 2016/17. Une grande partie de l'augmentation prévue devrait être attribuable à une croissance de la production de soja; les conditions de croissance favorables ont en effet stimulé les récoltes dans presque tous les principaux pays producteurs. En revanche, la production mondiale de colza devrait de nouveau se contracter, en raison d'une réduction des semis et de conditions météorologiques défavorables. La production d'huile de palme devrait rebondir en 2017, les palmiers d'Asie du Sud-Est s'étant remis des effets prolongés de la sécheresse qui a sévi en 2015-2016. Dans l'ensemble, selon les prévisions actuelles, la production mondiale de produits oléagineux devrait enregistrer une progression notable. Toutefois, la croissance des disponibilités totales – surtout des huiles et des matières grasses – devrait être moins prononcée en raison de la relative faiblesse des stocks de report.

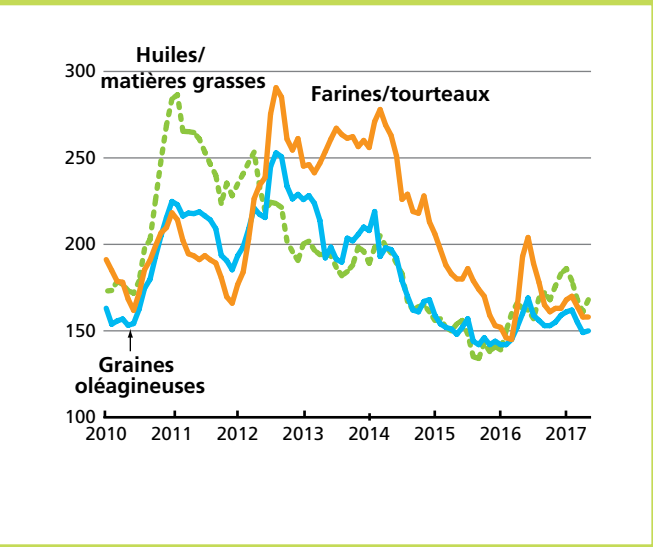
Pour ce qui est de la demande, la croissance de la consommation d'huiles/matières grasses devrait rester morose, en raison de disponibilités totales limitées et/ou d'une croissance économique modérée dans certains pays, parallèlement à un ralentissement de la demande mondiale du secteur du biodiésel. La consommation de farine devrait observer une croissance plus dynamique, soutenue par une demande vigoureuse du secteur de l'élevage. La production de produits oléagineux devrait dépasser l'utilisation, en particulier pour ce qui est des farines/tourteaux, et se traduire par d'importantes reconstitutions des stocks mondiaux et par une augmentation du rapport stocks-utilisation. En réaction aux perspectives favorables de la situation de l'offre et de la demande, les cours internationaux des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés ont entamé une tendance à la baisse depuis le milieu de la campagne 2016/17.

Selon les premières projections très provisoires concernant la campagne 2017/18 qui débutera en octobre 2017, la production mondiale de graines oléagineuses pourrait égaler le niveau record de la campagne actuelle. Selon ces premières prévisions, la production d'huiles/matières grasses pourrait atteindre un niveau record, tandis que la production de farines/tourteaux pourrait être inférieure au niveau record de la campagne actuelle. En tenant compte des stocks de report et en supposant une poursuite des tendances actuelles en matière d'utilisation, la situation de l'offre et de la demande d'huiles/matières grasses pourrait s'assouplir davantage encore, tandis que les marchés des farines/tourteaux devraient rester bien approvisionnés – cela devrait permettre, au cours des prochains mois, une stabilisation des prix des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés à leurs niveaux actuels relativement faibles.

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
	millions de tonnes			%
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	548.8	534.6	581.6	8.8
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	210.9	205.6	220.6	7.3
Disponibilités	247.2	244.4	254.7	4.2
Utilisation	205.5	211.5	216.9	2.6
Échanges commerciaux	114.5	115.3	121.6	5.4
Rapport stocks utilisation (%)	18.9	16.1	16.5	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	10.9	9.7	10.4	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	141.2	137.8	151.8	10.2
Disponibilités	162.8	163.9	176.6	7.8
Utilisation	133.4	139.0	146.1	5.1
Échanges commerciaux	86.7	90.4	95.7	5.8
Rapport stocks utilisation (%)	19.5	17.8	19.5	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	11.1	10.8	12.9	
INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2017 par rapport à Jan-Mai 2016 %
Graines oléagineuses	149	154	155	5.0
Farines d'oléagineux	179	169	163	2.2
Huiles	147	164	172	10.7

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait stagner en 2017 pour la deuxième année consécutive et s'établir à 322 millions de tonnes, soit une maigre progression de 0,3 pour cent par rapport à 2016. La production devrait augmenter dans presque tous les pays, en particulier aux États-Unis, au Brésil, en Inde et en Argentine. Toutefois, le ralentissement de la production en Chine devrait continuer à peser sur la tendance globale. En excluant la Chine, la production totale de viande du reste du monde devrait augmenter de 1,9 pour cent par rapport à l'année dernière. Par catégorie, la production de viande bovine devrait enregistrer la plus forte croissance, celles de volaille et de viande ovine devraient progresser de manière marginale, tandis que la production de viande de porc devrait légèrement diminuer.

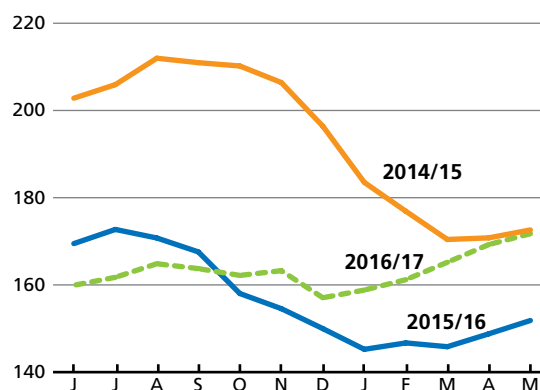
Le commerce mondial de viande pourrait croître pour la deuxième année consécutive en 2017, une hausse prévue de 2,5 pour cent qui porterait les échanges à 32 millions de tonnes. Le commerce de viande de porc devrait croître de 4,1 pour cent, les échanges de viande de volaille de 2,9 pour cent et ceux de viande bovine de 0,8 pour cent par rapport à l'année dernière, alors que le commerce de viande ovine pourrait se contracter de 2 pour cent. Les importations de viande devraient augmenter, en particulier à destination de la Chine, mais aussi du Mexique, du Chili, de la République de Corée, du Japon, de l'Irak, des Philippines, des Émirats arabes unis, du Viet Nam et de Singapour. En revanche, la croissance de la production nationale pourrait entraîner une réduction des achats des États-Unis et de la Fédération de Russie, mais également de l'Angola, de l'Égypte et de l'Arabie saoudite. L'expansion prévue des exportations mondiales devrait être assurée par les États-Unis et le Brésil, suivis du Canada, de la Thaïlande et de l'Argentine. L'UE, le Mexique, l'Ukraine, le Chili et le Bélarus devraient également voir leurs exportations augmenter. En revanche, les exportations de l'Australie, de la Chine, de la Nouvelle-Zélande et de l'Inde devraient reculer.

L'Indice FAO des prix de la viande s'est établi en moyenne à 171,7 points en mai, en hausse de 2,5 points ou 1,5 pour cent depuis avril, poursuivant la tendance à la hausse modérée entamée depuis le début de l'année. Entre janvier et mai, l'indice a augmenté de près de 8 pour cent; les cours des viandes ovines et porcines sont ceux qui ont enregistré les plus fortes hausses, suivis des cours de la volaille et de la viande bovine. La demande vigoureuse de viande de porc, aussi bien sur les marchés intérieurs que sur les marchés d'exportation, particulièrement dans l'UE, a soutenu les prix de la viande porcine, tandis que l'offre limitée a renforcé les cours de la viande ovine. La situation de l'offre et de la demande sur les marchés de la volaille et de la viande bovine est restée bien équilibrée. Dans l'ensemble, l'Indice FAO des prix de la viande a progressé de 11 pour cent entre mai 2016 et mai 2017.

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2015	2016 <i>estim.</i>	2017 <i>prév.</i>	Variation: 2017 par rapport à 2016
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	320.5	321.0	322.0	0.3
Viande bovine	67.6	68.3	69.6	1.9
Volaille	116.9	117.2	117.7	0.4
Viande porcine	116.1	115.6	114.7	-0.8
Viande ovine	14.4	14.4	14.5	0.6
Commerce	29.9	31.2	32.0	2.5
Viande bovine	9.2	8.9	9.0	0.8
Volaille	12.2	12.8	13.2	2.9
Viande porcine	7.2	8.3	8.6	4.1
Viande ovine	1.0	0.9	0.9	-2.0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	43.5	43.1	42.7	-0.9
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9.3	9.7	9.9	2.1
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2017 par rapport à Jan-Mai 2016 %
	168	156	165	11.4

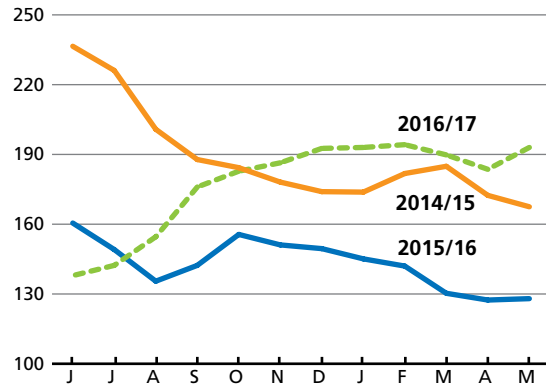
LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait progresser de 1,4 pour cent et atteindre 831 millions de tonnes en 2017. La production devrait croître en Asie et dans les Amériques, mais devrait stagner en Europe et en Afrique et reculer en Océanie. Au cours de la première partie de 2017 (janvier à mai), les prix sont restés généralement stables, la reprise des expéditions de lait en provenance de l'UE et la croissance continue de la production aux États-Unis ayant atténué les inquiétudes relatives à l'offre.

Le commerce mondial de produits laitiers pourrait croître modestement pour la deuxième année consécutive en 2017, une hausse prévue de 1 pour cent qui porterait les échanges à 71,8 millions de tonnes en équivalent lait. La nouvelle progression des importations de la Chine, après l'importante baisse survenue en 2015, devrait être le principal moteur de cette croissance. Les achats effectués par la Fédération de Russie, le Mexique, l'Australie, les Philippines, la Thaïlande, le Yémen et la République de Corée, entre autres, devraient également croître. En revanche, une chute des importations est prévue au Brésil, en Arabie saoudite, en Malaisie, au Viet Nam et au Nigéria, tandis que les expéditions vers l'Indonésie, les Émirats arabes unis, les États-Unis et le Japon devraient rester relativement stables. Sur l'ensemble des marchés internationaux des produits laitiers, les flux commerciaux de lait écrémé en poudre, de fromage et de beurre devraient croître, tandis que ceux de lait entier en poudre pourraient fléchir.

L'UE, les États-Unis, l'Argentine et le Canada sont les principaux pays exportateurs qui devraient voir leurs ventes augmenter, tandis que la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Suisse devraient enregistrer un recul de leurs expéditions. Une production soutenue de lait dans l'UE et une augmentation de la production aux États-Unis devraient être les principaux facteurs influant sur le marché international en 2017. En Océanie, les disponibilités réduites de lait devraient restreindre les exportations, alors qu'au Bélarus, le niveau des expéditions devrait rester stable, en raison d'une croissance limitée de la demande d'importation de la Fédération de Russie combinée à la concurrence accrue exercée par d'autres sources d'approvisionnement.

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

	2015	2016 <i>estim.</i>	2017 <i>prév.</i>	Variation: 2017 par rapport à 2016
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	812.1	819.3	830.5	1.4
Total commerce	70.0	71.1	71.8	1.0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	110.5	110.2	111.4	1.1
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	8.6	8.7	8.6	-0.3
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2017 par rapport à Jan-Sep 2016 %
	160	154	191	41.7

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

La production halieutique mondiale devrait croître de 1,1 pour cent en 2017, une croissance plus ou moins conforme à la tendance à long terme. La stagnation de la production des pêches de capture tranche encore avec un secteur de l'aquaculture qui croît de façon constante d'environ 4 à 5 pour cent par an. Le contraste entre l'absence de croissance des volumes négociés au cours des trois dernières années et l'augmentation constante de la production totale, indique une forte croissance de la demande de produits de la mer sur les marchés intérieurs des principaux pays producteurs, en particulier dans les pays en développement.

L'impact d'El Niño sur l'offre (apparition de maladies et prolifération d'algues au Chili) a fait grimper les prix de diverses espèces en 2016, ce qui s'est traduit par une hausse de 10 points de l'Indice FAO des prix du poisson au cours de l'année. À plus long terme, la tendance à la hausse des prix est attribuable à la forte croissance de la demande mondiale de poissons et de produits halieutiques qui est en train de dépasser l'offre. Une grande partie de cette croissance peut être attribuée à la croissance des revenus dans de nombreuses régions en développement, ainsi qu'à la demande vigoureuse sur d'importants marchés des pays en développement, comme aux États-Unis et dans l'UE.

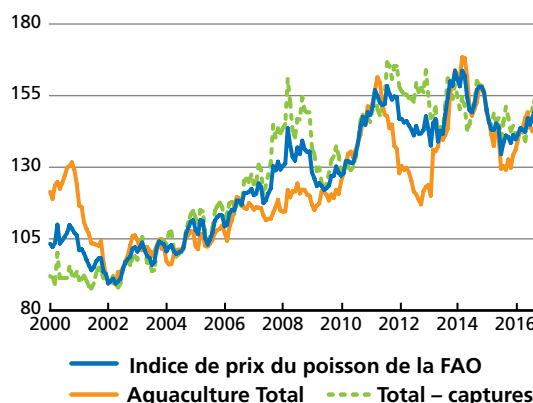
En 2017, selon les prévisions, la production devrait augmenter pour un certain nombre d'espèces et exercer une pression à la baisse sur les prix des produits de la mer sur de nombreux marchés et pour diverses catégories de produits. Du côté de la demande, le commerce des produits de la mer sur deux des plus grands marchés du monde – le Royaume-Uni et les États-Unis – pourraient être affecté négativement par la sortie imminente du Royaume-Uni de l'Union européenne et les décisions en matière de politique de l'actuelle administration américaine. De façon plus générale, les premières indications concernant 2017 suggèrent que les incertitudes politiques qui règnent dans plusieurs régions du monde pourraient mettre un terme à la croissance des échanges internationaux des produits de la mer; la valeur annuelle totale du commerce des produits de la mer pourrait ainsi reculer de 1 pour cent en dollars EU.

Jusqu'en 2030, les programmes et politiques des pays membres de l'ONU continueront d'être déterminés par les 17 Objectifs de développement durable (ODD). L'ODD 14 – "La vie sous l'eau" – est directement axé sur la santé et la productivité des océans, des mers et des ressources marines.

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannuccini@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



Source des données : Norwegian Seafood Export Council

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2015	2016 <i>estim.</i>	2017 <i>prév.</i>	Variation: 2017 par rapport à 2016
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	167.2	171.0	174.1	1.8
Pêches de capture	93.4	93.5	92.7	-0.9
Aquaculture	73.8	77.5	81.4	5.0
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	148.3	134.1	140.0	4.4
Volume des échanges (poids vif)	60.0	59.9	60.0	0.2
Utilisation totale	167.2	171.0	174.1	1.8
Alimentation	146.3	149.4	152.8	2.3
Aliments pour animaux	15.8	16.5	16.2	-1.8
Autres utilisations	5.1	5.1	5.1	0.0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	20.1	20.3	20.5	1.1
des pêches de capture (kg/an)	10.0	9.8	9.6	-1.8
de l'aquaculture (kg/an)	10.1	10.5	10.9	3.9
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2015	2016	2017 Jan-Fév	Variation: Jan-Fév 2017 par rapport à Jan-Fév 2016 %
	142	146	150	6.3

Source: Indice FAO des prix du poisson: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)
Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre.

Nouveautés!

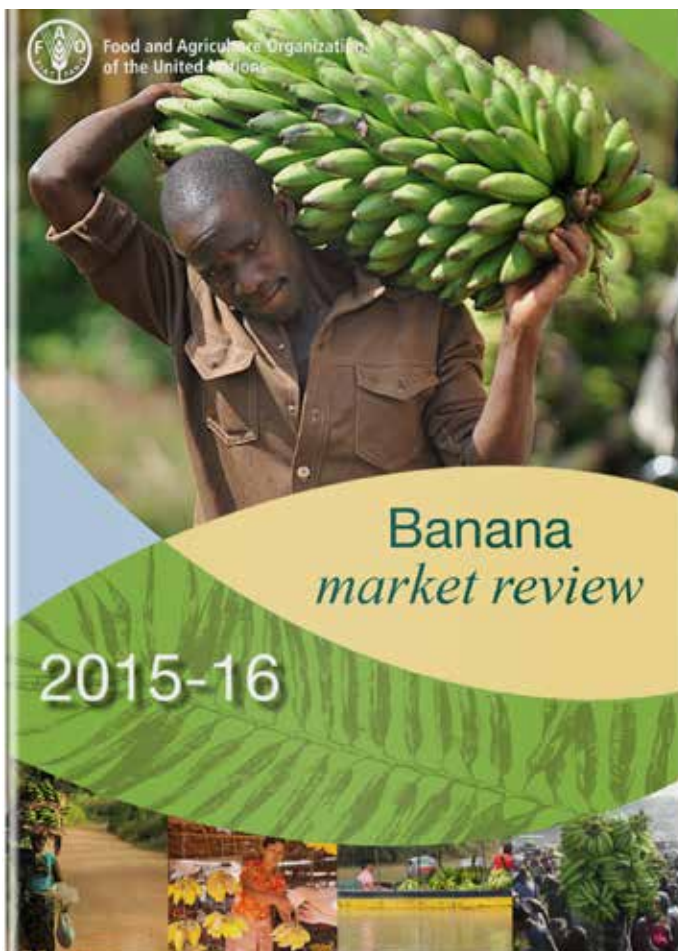
Ce recueil présente les principales politiques et mesures connexes prises par le secteur privé concernant les marchés mondiaux et nationaux des graines, des huiles/ matières grasses et des farines d'oléagineux au cours d'une année donnée – dans ce cas en 2016.

Le compendium reproduit, sous forme de tableau, tous les articles concernant les politiques et le secteur, publiés tout au long de 2016 par la FAO dans son Bulletin mensuel sur les prix et les politiques du secteur des oléagineux. Son but principal est de faciliter le travail des décideurs, des experts du marché, des analystes et autres parties intéressées en leur fournissant une vue d'ensemble, brève et concise, de l'évolution des politiques pertinentes pour le secteur des cultures oléagineuses à l'échelle nationale, régionale et mondiale.

En s'appuyant sur diverses sources, le recueil se concentre sur les principaux faits et s'abstient d'évaluer en détail leur impact. Même si toutes les précautions ont été prises pour couvrir les évolutions les plus saillantes et les plus pertinentes, la liste des éléments présentés n'est pas exhaustive.

Le rapport est disponible à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/economic/est/est-commodities/oilcrops/oilcrop-policies/en/>



Le Banana Market Review (Examen du marché de la banane) est publié une fois par an pour les membres et les observateurs du Sous-Groupe sur les bananes du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux. Il est établi par l'Équipe chargée de l'investissement responsable et des fruits tropicaux de la Division du commerce international et des marchés de la FAO à Rome. Il présente des recherches et des analyses sur les investissements agricoles dans les pays en développement, ainsi que des données et des analyses économiques concernant les fruits tropicaux. Les publications régulières comprennent des analyses de marché, des évaluations prospectives et des projections concernant les bananes et les fruits tropicaux. L'équipe fournit également une assistance aux pays en développement qui souhaitent concevoir et mettre en œuvre des politiques nationales visant à promouvoir les investissements responsables dans l'agriculture.

Le rapport et le bulletin de statistiques complémentaire sont disponibles dans la section sur les bananes du site Web de la FAO:

<http://www.fao.org/economic/est/est-commodities/bananas/en/>



Perspectives de l'alimentation Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, Perspectives de récoltes et situation alimentaire, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO <http://www.fao.org/home/fr/>, à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>.

Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin mai 2017. La prochaine édition des Perspectives de l'alimentation sera publiée en octobre/novembre 2017.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie

Téléphone: (+39) 06-5705-3264
Télécopie: (+39) 06 5705-4495
Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
